

Plus tard et plus loin la Commune

Pierre Bance nous livre un ouvrage ambitieux intitulé *La Grande Fédération* où il nous propose de nous mettre en réflexion sur le devenir et sur la construction d'une société de liberté, en d'autres termes libertaire. Il nous propose pour cela d'interroger et d'actualiser la geste révolutionnaire dans l'esprit de l'unité révolutionnaire prolétarienne telle que pensée lors de la création de la Première Internationale (AIT) en 1864.

Pour étayer son propos le livre est bâti autour et sur quatre théorèmes où l'exemple de la Commune de Paris, du syndicalisme révolutionnaire, le projet communalisme libertaire, etc., sont sollicités.

Le premier est en résonance parfaite avec les vieilles intuitions libertaires : « *croire que l'État peut ne pas être dominateur est comme croire que le Capital peut ne pas être profiteur* » et que souvent dans les périodes révolutionnaires sa tendance est à son renforcement et/ou à réapparition comme en Russie après 1917 ou encore en Espagne de 1936 à 1939.

Le deuxième théorème : « *sans un mouvement pour la démocratie directe, la commune et le fédéralisme, un autre futur est impossible* ». La démonstration ici s'appuie sur trois modèles de réalisations révolutionnaires, réformistes ou radicales et sur le principe d'une nécessaire acceptation mutuelle, articulée à une convergence non étatiste des courants sociaux émancipateurs.

Le troisième : « *Faute d'avoir pensé les institutions de la société à venir, la révolution communaliste est vouée à l'échec* ». Ici l'auteur préfigure quelques fonctionnements institutionnels et autogestionnaires de la société future mais où il se garde bien de dire « comment nous ferons la révolution, mais [seulement] comment être prêts à la survenance de l'événement ».

La quatrième et dernier théorème : « *Faute d'avoir dessiné les droits et les libertés de la société à venir, la révolution émancipatrice est vouée à l'échec* ». Bance brosse ici, sans dogmatisme mais en donnant des pistes, les incontournables juridiques et sociaux qui doivent garantir les libertés et les droits individuels et collectifs dans une société autogérée.

En d'autres termes, pour Pierre Bance, un autre monde, *versus* une grande Fédération libertaire, est possible mais il se prépare collectivement en amont. A cette fin, une synthèse pratique d'une centaine de pages (et non 460, hors annexe)) serait bien utile pour faire accéder plus de lecteurs et de lectrices au processus révolutionnaire qu'il propose.